



Ce que la perte de l'enfant fait au corps, au coeur et à l'esprit de sa mère

Catherine Bossaert
Faculté de médecine, université de Paris-Saclay



Introduction



Il est aisé de supposer que ce décès anachronique bouleverse irréversiblement l'écosystème de sa mère.

Qu'en est-il réellement ?

Quelles sont les stratégies adoptées par les mères endeuillées pour **"faire avec"** ?

Objectifs



Mieux appréhender l'**inventaire des pertes**, ainsi que les **ressources mobilisées** pour faire face à cette épreuve.

Méthodologie

1

Entretiens semi-dirigés avec un panel d'une dizaine de mères endeuillées depuis au moins six mois

2

Une analyse de la littérature scientifique

Jean Monbourquette, Excusez-moi, Je suis en deuil, Montréal, Éditions Novalis, 2016; Michel Hanus, La mort d'un enfant, Paris, Éditions Vuibert, 2006; Annick Ernoul, Apprivoiser l'absence, Paris, Éditions du Jubilé, 1992 puis 2004; Josette Gril, Vivre après la mort de son enfant, Paris, Éditions Albin Michel, 2007. Christophe Fauré, Vivre le deuil au jour le jour, Paris, Éditions Albin Michel, 1995. Hélène Guisan Demetriades, Les carnets du silence, Paris, Éditions Ouverture, 2002. Lytta Basset, Ce lien qui ne meurt jamais, Paris, Éditions Albin Michel, 2007. Marie-Frédérique Bacqué, Apprivoiser la mort, Paris, Éditions Odile Jacob, 2002. Daniel Oppenheim, Parents en deuil, Paris, Éditions ERES, 2012.

Article :
Claude Smadja, « deuil, mélancolie et somatisation », Revue Française de psychosomatique, n°44 (2013), pages 7 à 24

Résultats

Le rapport au monde :
"ni avec vous, ni sans vous"

Le rapport à son enfant décédé :

- surmonter la culpabilité
- devenir le gardien de sa mémoire

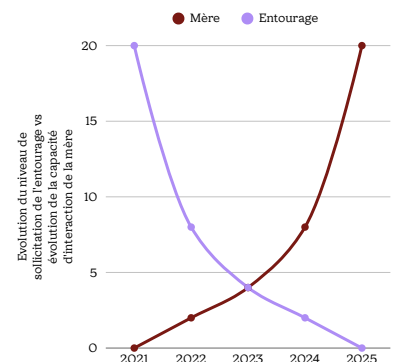
La perte de l'enfant
bouleverse

Le rapport au temps et à la vie :

- une fracture temporelle dans l'histoire de la mère
- une perte de sens existentielle

Le rapport à soi : un tribut physique et psychique massif, risque de somatisation

La mère et son entourage :
l'incompréhension mutuelle



Discussion

Les mères interrogées ont toutes développé une **stratégie de coping**, liée à ce qu'elles étaient avant la perte, leur vécu personnel et leurs croyances spirituelles.

Le recours à un **psychologue** n'est pas systématique.



Beaucoup d'entre elles se sont tournées vers des **associations** dans une optique de pair-aidance, visant à "normaliser" leur expérience.



La **spiritualité** est un soutien majoritairement plébiscité.



Conclusion



La perte d'un enfant altère durablement la santé de sa mère. Il existe pourtant des facteurs modérateurs.

L'enjeu pour ces mères : trouver un équilibre entre **vulnérabilité** et **force** et cultiver le lien avec leur enfant (en s'engageant notamment dans la **pair-aidance associative**).

